

ans, par les suffrages du clergé; l'archevêque en est le président de droit. L'œuvre se nomme : *Caisse de secours pour les prêtres âgés ou infirmes du diocèse de Lyon*. Le budget actuel est de 56.000 francs environ, alimenté par les redevances des fabriques, les souscriptions du clergé, les pensions de quelques prêtres retirés et non assistés et les produits de la propriété.

Tel est le résumé de la notice (1) que vient de publier, sous le voile trop modeste de l'anonyme, le supérieur actuel de Vernaison, M. le chanoine Barbier. Ces pages lui ont été dictées par son amour et son dévouement pour l'œuvre dont il a été établi le directeur, pour cette maison, dont il est le gardien fidèle, pour les malheureux et les infirmes, dont il se montre le consolateur et le père. Ce modeste petit volume, qui n'est pas destiné à une grande publicité, fera connaître cette institution si utile, rappellera la générosité de ses fondateurs et prendra place honorablement dans la collection d'histoire religieuse de Lyon.

*
* *

Le Beaujolais, délaissé pendant longtemps par les historiens et les archéologues, semble depuis quelques années être l'objet de nouvelles recherches. Les travaux de MM. Longin, Alexandre et Georges Poidebard, Irénée Morel de Voleine, ont attiré l'attention sur cette petite province, riche en souvenirs historiques. Bientôt paraîtra la grande histoire du Beaujolais de Louvet, dont le texte entièrement imprimé, n'attend plus qu'une préface. Et voilà

(1) *Notes historiques sur la maison de retraite des prêtres du diocèse de Lyon*, Lyon, Emm. Vitte, éditeur, 1899, in-8 de 247 pages.